



# La vie au Montmartre



PAGE 2 **DISCERNEMENT COMMUNAUTAIRE**

**Raffermir la vie spirituelle  
de la communauté chrétienne du Montmartre**

... Guy Bédard, membre du groupe d'animation  
et responsable des rencontres

PAGES 4, 5 ET 6 **VIE COMMUNAUTAIRE**

**Ordinations diaconales  
de Sadiki Kyavumba et Pacifique Tsongo**

**Bénédiction de Myrich-Adriel du Montmartre**

... Armelle-Myriane et Ulrich

**Les soirées de prière de Taizé autrement**

... Monica Popescu

PAGE 7 **SOIRÉE-RENCONTRE DU MONTMARTRE**

**Pouvoir converser en pleine pandémie  
avec Mgr Pelchat**

... Céline Lebigot

PAGES 8, 10 ET 11 **RÉFLEXION**

**Pandémie et accès aux lieux de Culte**

... Patrice Garant

**Tous pour un...**

... Ann Montreuil

**LE grand pillage de Noël 2020**

... Monique Lortie

PAGE 12 **ASSOMPTION**

**Alliance Laïcs-Religieux de l'Assomption**

... Jocelyne Michaud, laïque assumptionniste

PAGE 14 **COUP DE CŒUR DE MICHÈLE CASTONGUAY**

**Livres en vedette**

PAGE 15 **VARIA**

**Fermeture de la librairie du Montmartre**

... Chantal Rouette

**Remerciements**

**Nous joindre**

**Le Montmartre en quelques mots**

ÉDITORIAL

## Sainte nuit, douce nuit



●●● Marcel Poirier, assumptionniste

Noël est à nos portes. Décorations, chants et lumières nous invitent à la joie, même si le cœur hésite à suivre en ces jours de confinement. À Bethléem, il y a bien longtemps, tout était simple, voire dépouillé. La pauvreté des lieux n'entamait pas la joie suscitée par l'arrivée du nouveau-né.

Dans une famille, l'arrivée d'un enfant capte toute l'attention et le décor importe peu. Ce petit être sans défense, totalement dépendant, ne menace personne. Par sa seule présence il conteste la recherche d'intérêts ou d'avantages et invite les adultes dans la voie de la gratuité, car il ne peut rien rendre.

La naissance de Jésus nous rappelle que Dieu, le tout-puissant, s'est fait l'un de nous au point de dépendre de nous. Comme le nourrisson dans la crèche, Il a besoin de nous. Il se présente pauvre et sans défense. Débarrassons-nous de l'image d'un Dieu-roi, entouré de courtisans soumis.

La présence du nouveau-né fait rêver les parents : l'avenir s'ouvre et tout semble possible pour leur petit. L'enfant que berce Marie laisse aussi entrevoir un avenir plein de promesses pour notre humanité inquiète.

En prenant notre condition humaine, Dieu en révèle l'immense dignité. En assumant la « chair », il en montre la beauté. Et, en ressuscitant, Jésus démontre qu'elle est digne

d'éternité. Noël nous redit, si on réfléchit, que toute personne a du prix aux yeux de Dieu et pour cette raison mérite tout notre respect.

Lorsque les anges apparaissent aux bergers, ils chantent: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes qu'Il aime.» Voilà le rêve de Dieu: la paix entre les humains, ses enfants, hommes et femmes, tous créés à son image et à sa ressemblance pour former son peuple, unis en une grande famille.

Les enfants, peut-être parce qu'ils se sentent vulnérables et dépendants, ne comprennent rien aux querelles entre adultes, surtout celles entre leurs parents. Ils se sentent menacés lorsque le lien affectif entre le père et la mère chancelle ou se déchire.

Heureusement pour nous, les divisions et les chicanes, y inclus à l'intérieur de l'Église, n'ébranlent pas l'amour que le Seigneur nous porte.

Des bergers, plutôt mal perçus dans leur milieu, furent les premiers invités à se rendre à la crèche, signe évident que l'on peut approcher l'enfant-Dieu sans condition préalable. Le Seigneur se laisse rejoindre par quiconque Le cherche, riche ou pauvre, saint ou pécheur.

La nuit de Noël demeure « Sainte » et « Douce » parce que le Seigneur y est présent et se remet à notre portée, en attente de notre réponse filiale.

**Laissons-nous  
envahir  
par la joie  
de Noël!**

## Raffermir la vie spirituelle de la communauté chrétienne du Montmartre



●●● Guy Bédard, membre du groupe d'animation et responsable des rencontres

**Préoccupé de maintenir les liens entre les membres de la communauté chrétienne, le Montmartre organise depuis plusieurs années des rencontres de type 5 à 7 autour de thèmes, approfondis et débattus après de courts exposés donnés par des membres de la communauté ou des invités. À cette fin, en février 2020, le Groupe d'animateurs proposait trois rencontres consacrées à la vie spirituelle: deux se voulant des temps de réflexion sur ce thème et une troisième consacrée à des propositions d'actions concrètes pour atteindre le but: « mieux vivre notre aventure spirituelle aux plans individuel ou collectif ».**

### Démarche

Sur une quarantaine de participants, une vingtaine se sont alors exprimés en partageant la joie de pouvoir vivre leur vie spirituelle au sein de la communauté du Montmartre ou en témoignant sur le vif de leur aventure spirituelle. La démarche tendait vers l'amélioration de l'offre de services du Montmartre afin de soutenir la maturité spirituelle de sa communauté. Puis, survient le déclenchement de la pandémie en mars 2020, bousculant complètement la démarche initiée.

### Six thématiques

À partir de notes récupérées des deux premières rencontres, six thématiques furent identifiées pour guider la planification de la dernière étape, l'identification d'actions concrètes pour améliorer l'offre de services:

- 1) une vie vécue avec Dieu en soi: intériorité, prière, silence;
- 2) une vie vécue avec Dieu par les eucharisties et grâce aux homélies;
- 3) une vie spirituelle liée aux autres... dans l'échange et le partage;
- 4) ... dans la communauté chrétienne, comme lieu de vie;
- 5) une vie spirituelle engagée... sur l'ouverture au monde;
- 6) ... dans la communauté chrétienne du Montmartre, comme lieu d'engagement.



Photo : Jeambosco, hiver 2019

## MONTMARTRE CANADIEN, CENTRE CULTURE ET FOI

### Rencontre sur les actions concrètes à entreprendre

C'est en choisissant de se réunir par voie de l'électronique, à l'aide du logiciel Zoom, que 30 volontaires réussirent à poursuivre cette recherche. Regroupés les 6, 13 et 20 novembre en trois groupes de 10 personnes et le 27 en plénière, chacun dans le confort de son foyer, ils s'appliquèrent à la tâche de proposer des activités concrètes pour soutenir les liens de leur communauté, même en temps de pandémie, pour que celle-ci soit plus forte, plus enrichissante et plus grande source d'espérance. La discipline exigée pour atteindre des échanges constructifs en temps de contraintes physiques, fut scrupuleusement suivie et chacun se félicita des résultats.

### Résultats de la recherche

Aux dires des participants, le processus d'échange et de recherche a été une réussite. Il a semé tout au long des travaux des lueurs d'espérance apparues au détour d'une idée nouvelle, d'une nouvelle intuition, dont voici quelques exemples choisis parmi les 35 répertoriés :

#### Sous les thématiques 1 et 2 :

- qu'il y ait des moments de silence plus nombreux durant la messe, avec des homélies (déjà stimulantes) ancrées à « notre vie quotidienne » en vue de la nourrir de la force évangélique, en ajoutant deux ou trois pistes concrètes en fin d'homélie pour guider la semaine de chacun;
- qu'il y ait participation communautaire plus active dans les prières, psaumes, etc... avec homélies parfois confiées à des laïcs.

#### Sous les thématiques 3 et 4 :

- qu'il y ait poursuite des activités existantes telles les repas communautaires, causeries croquantes, 5 à 7, cafés Bonne Nouvelle et qu'il y ait ajout d'occasions plus nombreuses d'activités de partage de l'évangile, de la Parole;
- qu'il y ait offre de messes dominicales, ou sur semaine, via Zoom;

- que l'image projetée par le « Centre Culture et Foi » soit moins « services religieux » et plus « ouverture sur la culture inspirée par la foi et la spiritualité » (musique sacrée, chants de Taizé, ...).

#### Sous les thématiques 5 et 6 :

- qu'il y ait poursuite et création d'activités invitant la communauté à rester en éveil devant la pauvreté, les inégalités, injustices et exclusions sociales et économiques;
- qu'en lien avec les jeunes étudiants étrangers de l'université, ceux-ci se voient offrir par le Montmartre la possibilité de trouver une tribune pour s'exprimer (revue, rencontres...);
- qu'une programmation d'activités spécifique aux jeunes soit faite par, avec et pour des jeunes, et qu'on leur offre un espace physique dans les locaux du Montmartre;
- qu'en signe de réconciliation avec les communautés autochtones, que plus d'ouverture soit faite à leur culture et leurs valeurs;
- que soit organisé le service de communion portée à domicile;
- que soit créé un espace d'écoute et d'accompagnement pour les personnes désirant cheminer spirituellement ou vivant une situation de détresse.

### Mot de l'animateur aux généreux participants et aux membres du Groupe d'animation

Merci de vous être prêtés à ce long processus de recherche en temps de pandémie. Merci d'avoir accepté de réfléchir, d'ouvrir votre cœur à la dimension spirituelle de notre vie en communauté chrétienne. Ce cheminement a permis à tous de redécouvrir la beauté de l'aventure spirituelle, la profondeur d'une relation de foi, la solidité d'une espérance qui nous habite et l'horizon immense qu'offre une volonté de partage solidaire. ●

# Ordinations diaconales de Sadiki Kyavumba et Pacifique Tsongo



DE GAUCHE À DROITE:  
PÈRE MARCEL POIRIER, DIACRE SADIKI KYAVUMBA,  
CARDINAL GÉRALD CYPRIEN LACROIX ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC  
ET DIACRE PACIFIQUE TSONGO

Le 24 juin 2020, jour de fête de la nativité de Saint Jean-Baptiste, Patron spécial des Canadiens français, les frères Sadiki Kambale Kyavumba et Pacifique Kambale Tsongo (tous deux religieux assomptionnistes congolais) étaient ordonnés au diaconat transitoire par le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, archevêque de Québec. La célébration avait lieu à la basilique-cathédrale de Notre-Dame-de-Québec.

Sadiki Kyavumba exerce son ministère diaconal à Québec à la paroisse Saint-Charles-Borromée. Le diacre Pacifique Tsongo a été envoyé en République Démocratique du Congo. Il travaille à l'Université de l'Assomption au Congo dans le ministère de l'aumônerie.

Comme cette énergie à prendre pleine part à la mission en un tel temps de pandémie est belle et inspirante! Nos sincères félicitations et fructueux ministère. ●



**Reviver la cérémonie d'ordination**

<https://www.youtube.com/watch?v=QHeNwHPBLjA>

# Bénédition de Myrich-Adriel au Montmartre

●●● Armelle-Myriane et Ulrich

**Le couple Armelle-Myriane et Ulrich rayonne de joie pour la naissance de leur enfant Myrich-Adriel. Ils ont été particulièrement marqués par sa bénédiction au cours d'une célébration eucharistique au Montmartre le 12 juillet dernier. Par cette bénédiction, ils ressentent qu'être maman ou papa est une responsabilité humaine et une grâce divine inscrites dans le contexte de leur mariage.**

Lors de notre mariage en décembre 2018, nous avons demandé au seigneur de nous accorder la grâce d'être parents et cela s'est manifesté 18 mois plus tard par la naissance de notre enfant, Myrich-Adriel. Bien que cette naissance ait eu lieu dans un contexte de pandémie mondiale liée au coronavirus, d'un commun accord, nous avons souhaité lui montrer le chemin de l'Église dès ses premiers jours (le premier dimanche après sa naissance). En effet, nous croyons que l'encadrement et l'instruction d'un enfant relèvent aussi bien de la responsabilité humaine que de l'agir de Dieu.

Nous n'avions pas envisagé la faisabilité d'une éventuelle bénédiction compte tenu du délai rapproché. En effet, Myrich-Adriel est né le mercredi 8 juillet 2020. Sa conception jusqu'à son accouchement est une bénédiction de Dieu. Ainsi, présenter notre enfant au Seigneur le dimanche 12 juillet 2020 est l'aboutissement d'un parcours plein de joie et de reconnaissance.

Ne sachant pas comment cela devait se faire au regard de la situation sanitaire actuelle, nous nous sommes tournés vers le diacre Pacifique Kambale, nouvellement ordonné. Il a tout



organisé; nous lui sommes infiniment reconnaissants. En outre, il nous a réservé trois places pour la messe du dimanche puisque nous n'arrivions pas à le faire en ligne.

Le dimanche 12 juillet fut une journée mémorable et riche de surprise. Nous nous sommes sentis honorés lorsque le célébrant, le père Édouard Shatov nous a invités devant l'autel afin que Myrich-Adriel reçoive la bénédiction et ainsi soit guidé tout le long de sa vie

par le Seigneur. À la fin de la célébration eucharistique, nous avons été surpris lorsque Pacifique nous a envoyé les photos qu'il avait prises pendant la bénédiction. Celle-ci est pour nous un sentiment de joie et de gratitude envers le Seigneur qui s'est manifesté dans notre couple. C'était également le début d'une étape qui se poursuivra avec le baptême de Myrich-Adriel dans un futur proche. ●



# Les soirées de prière de Taizé autrement

●●● Monica Popescu d'après son expérience propre et d'après les témoignages de Céline Lebigot, Louis Casgrain, Annie Gagnon, Diane Girard et Christine Paquette



## Un Taizé en nature

Au mois de mars, les soirées de prière accompagnées par les chants de Taizé, organisées au Montmartre chaque premier vendredi du mois, ont dû être suspendues en raison de la pandémie. C'est avec grande joie que plusieurs personnes se sont retrouvées, le 18 juillet, pour chanter, méditer et prier ensemble lors d'une soirée de «Taizé en nature», organisée à l'extérieur afin de se conformer aux normes gouvernementales de santé publique. Le père Édouard veillait au respect de la distanciation physique avec son bâton de berger.

À l'abri des couronnes des arbres, le chant des oiseaux s'est ajouté aux instruments et aux voix des membres de la chorale pour créer un moment de communion et d'élévation spirituelle après tant de mois de confinement. Les personnes présentes se sont senties privilégiées de se retrouver en pleine pandémie et dans une atmosphère originale à laquelle ont contribué l'absence de décor et d'équipement électronique. Plusieurs sont restés pour échanger et fraterniser à la fin de la soirée, certains jusqu'à la nuit tombée.

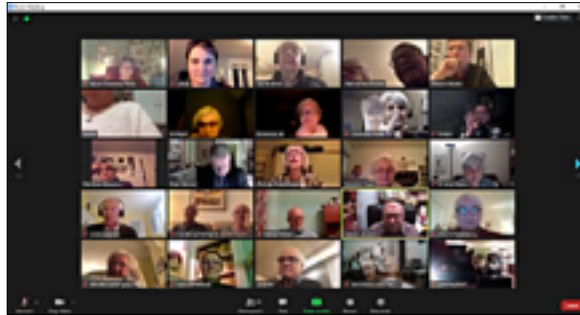
## Un Taizé musical

Au début de l'automne, en raison du resserrement des normes de santé publique, notamment la limite du nombre de participants au culte à vingt-cinq personnes et l'interdiction du chant de l'assemblée, il paraissait qu'il fallait attendre jusqu'à l'été prochain avant de se rassembler de nouveau pour prier ensemble accompagnés des chants de Taizé. Heureusement, cette perspective fut démentie par l'organisation d'une autre soirée tout aussi originale le 20 novembre dans la salle Saint-Augustin. Avec quelques instruments et seulement trois voix, pour se conformer aux règles sanitaires, les mélodies de Taizé ont été interprétées pour accompagner la célébration eucharistique. Au début de la célébration, le père Édouard qui l'a présidée a invité les vingt-cinq personnes présentes à penser et à prier pour ceux et celles qui faute de place ne pouvaient pas se joindre à l'assemblée. La musique douce, la lumière tamisée et surtout l'interdiction de chanter ont davantage favorisé l'intériorité et la méditation personnelle. Ce fut un «Taizé musical», certes différent, mais un moment de grâce partagé avec bonheur. En attendant le retour du chant de l'assemblée, car «chanter, c'est prier deux fois», la communauté est profondément reconnaissante envers les artisans de ces soirées originales. ●



● ● Céline Lebigot

# Pouvoir converser en pleine pandémie avec Mgr Pelchat



MGR MARC PELCHAT

Une quarantaine de privilégiés dont je fais partie ont pu écouter et parler avec Monseigneur Marc Pelchat, évêque auxiliaire à Québec, ce mercredi 16 décembre 2020, chacun au chaud depuis son domicile. Pour sa première soirée rencontre virtuelle Zoom en temps de pandémie, le Montmartre a eu l'honneur d'accueillir Monseigneur Pelchat, suite à la récente parution de son livre « Accueillir la vie d'après » aux éditions Médiaspaul.

Sous forme de forum, de questions-réponses avec Père Édouard Shatov, c'est en toute simplicité et en toute transparence que Monseigneur Pelchat s'est livré, en nous offrant ses réflexions sur la pandémie actuelle, son portrait aussi bien autobiographique, qu'anthropologique, mais aussi sociologique et spirituel.

Notre rapport au temps, aux autres a complètement été bouleversé, de même que notre mode de vie. Cette pandémie nous incite à décider dès maintenant et à inscrire dans notre quotidien ce que nous voulons changer concrètement. La pandémie nous rend encore plus humbles, forts et vulnérables à la fois, en tant qu'individu, société et église. Comme personne, on nous invite à purifier notre foi, à partager la Parole de Dieu avec d'autres, à approfondir notre relation avec les autres... Il est bon de s'arrêter et de retourner aux choses simples de la vie. Il s'agit de « déconfiner notre spiritualité », cette spiritualité qui va et vient entre l'intérieur et l'extérieur. Travailler sur nous-mêmes, faire le ménage dans notre vie et dans toutes ses dimensions autant intérieures qu'extérieures.

Monseigneur Pelchat a ensuite abordé les défis énormes auxquels fait face l'Église, une église plus pauvre, moins visitée, moins approvisionnée, mais aussi une révolution spirituelle... Il a rappelé que le temps est supérieur à l'espace, il nous faut libérer du temps, du temps pour établir des processus. Ne plus se lamenter, mais agir. « Nous sommes les gardiens du patrimoine spirituel plutôt que du patrimoine matériel. » Il s'agira de se garder d'autres façons de se rassembler, des lieux de repère, de visibilité. L'heure est à l'action, pour chacun d'entre nous, une action basée sur la volonté de changer, de renouer le dialogue avec les autres.

Lors de ses débuts en tant qu'évêque, Monseigneur Pelchat s'est fait rappeler par le pape François combien l'audace et l'humilité doivent nous guider. Certes, c'est parfois exigeant et douloureux d'oser, mais nous ne sommes pas seuls. Il nous est difficile d'affronter de la résistance, nous voulons être aimés. L'Église est une purification en soi, elle change seulement quand elle est obligée. Dépassons-nous nous-mêmes. Restons confiants en l'avenir, nous sommes à une étape de transition majeure et certainement historique. Monseigneur Pelchat a ainsi conclu sur l'importance de l'audace, l'amour chassant la peur, l'amour de l'humanité qui nous entoure.

Si vous ne l'avez encore lu, *Accueillir la vie d'après*, souhaitons que ces quelques lignes vous inviteront à le faire, vous y trouverez une belle source de réflexion d'un ecclésiastique humble et passionnant, mais aussi de la mobilisation et un appel réel à l'action. ●



# Pandémie et accès aux lieux de Culte

●●● Patrice Garant

**« La liberté de culte est la plus ancienne de nos libertés. Pour la restreindre il faut des raisons exceptionnelles. Certes la santé publique en est une. Les expériences française et étatsunienne montrent pourtant que pour être conformes aux exigences constitutionnelles, ces restrictions doivent être proportionnées au risque encouru et déployées de façon raisonnable. »**

La liberté de culte est la plus ancienne de nos libertés. Pour la restreindre il faut des raisons exceptionnelles. Certes la santé publique en est une. Mais encore faut-il que les restrictions soient proportionnées au risque encouru et dans limites raisonnables. Or pour la deuxième fois de notre histoire, (la première étant la grippe espagnole il y a 102 ans) le Gouvernement, a dû limiter l'accès à un grand nombre de lieux. Le 3 août, le nombre maximal de personnes dans certains lieux publics intérieurs, y compris les lieux de culte, a été fixé à 250. En septembre, il est passé à 50. Puis le 21 septembre, ces rassemblements sont limités à 25 personnes.

A l'époque de la grippe espagnole, en 1918, les autorités avaient ordonné la fermeture des écoles, universités, cinémas, etc. Et « les Églises catholiques et protestantes ont collaboré avec ces autorités et annulé la plupart des offices et des services religieux ». Or en 2020, il semble qu'il n'y a eu aucune concertation entre les autorités religieuses et le Gouvernement, selon le témoignage de l'Archevêque de Québec, malgré des demandes répétées qui n'ont pas été reçues.

En France et dans plusieurs États américains, des décrets comparables ont été adoptés, mais à la différence du Québec, ils ont été contestés devant les tribunaux. En France, un Décret du 11 mai interdisait tout rassemblement





au sein des lieux de culte. Le décret fut contesté par des associations. Le 18 mai, le Conseil d'État a jugé que cette interdiction porte «une atteinte grave et manifestement illégale» à la liberté de culte et enjoint le gouvernement de la lever. Le gouvernement adoptait un autre décret le 29 octobre interdisant les rassemblements dans les lieux de culte. La Conférence des Évêques de France l'a contesté, mais le 7 novembre, le Conseil d'État a refusé de suspendre ce décret. Le juge relève que la circulation du virus sur le territoire s'est fortement amplifiée malgré les mesures déjà prises. Il précise toutefois «qu'une prorogation de l'état d'urgence sanitaire implique une concertation avec les représentants des principaux cultes sur l'éventuelle prolongation des mesures».

Le dimanche 15 novembre, des centaines de fidèles ont manifesté devant des églises partout en France et réclamé une rencontre avec le ministre. Or le 24, le président Macron annonçait que les offices seront à nouveau autorisés avec le respect d'une limite de 30 personnes dès le samedi 28 novembre. Mais le vendredi 27, quatre associations ont de nouveau saisi le Conseil d'État pour dénoncer ce décret. Ils plaident qu'il s'agit d'une mesure disproportionnée et discriminatoire. Et le 29, le Conseil d'État a ordonné au Gouvernement de le revoir. Afin de discuter de nouvelles règles, des représentants de la Conférence des Évêques ont eu rendez-vous le même jour, dès 18 heures, avec le Premier ministre.

## La Cour note que les églises et les synagogues ont eu un comportement exemplaire...

Aux États-Unis, dans de nombreux États, les Gouverneurs ont pris de tels décrets d'interdiction qui ont donné lieu à des contestations judiciaires, notamment en Californie, au Nevada et à New York, ce qui a abouti à trois arrêts de la Cour suprême. Celle-ci commence par statuer que l'accès au culte est un droit garanti par la Constitution qui doit être protégé même en période d'urgence sanitaire. Des restrictions sont possibles dans l'intérêt public, mais elles doivent être proportionnées à l'atteinte de l'objectif et bien ajustées à cet effet. En Californie, le décret contesté limitait l'accès à 25 % de la capacité d'accueil ou à un maximum de 100 fidèles; la Cour refusa de l'invalider pour plusieurs raisons. Au Nevada, la Cour refusa aussi d'invalider le décret qui limitait à 50 personnes l'accès aux offices. Elle estime que le Gouverneur n'a pas traité les organismes religieux différemment des organismes séculiers (par exemple, commerces ou casinos).

À New York, la Cour invalide le décret qui limitait l'accès à 10 personnes dans la zone rouge et à 25 dans la zone orange. La contestation provenait du Diocèse Catholique de Brooklyn. La Cour estime que le traitement fait au culte par rapport aux commerces est discriminatoire. La Cour note que les églises et les synagogues ont eu un comportement exemplaire; on n'y a

rapporé aucune propagation du virus. La Cour note que la restriction imposée «causera un tort irréparable à de nombreux fidèles».

Le respect de la liberté religieuse est bien illustré dans ces récentes affaires. À cause de la protection constitutionnelle des cultes, les gouvernants n'ont pas à mettre ces lieux sur le même pied que les établissements commerciaux ou autres et encore moins sur un pied moins favorable. L'argument économique n'a pas à intervenir dans ce choix. Les efforts déployés par les autorités religieuses pour observer les règles de distanciation physique ou autres doivent être pris en compte, de même que les risques de propagation du virus dans ces lieux. Étant donné la dimension souvent considérable des églises, les gouvernements devraient en tenir compte dans l'autorisation d'assistance des fidèles aux offices. La leçon à retenir de la situation française est que les fidèles n'ont pas hésité à protester pour défendre la liberté d'accès aux églises, mais surtout que le Gouvernement a accepté de discuter avec les autorités religieuses. ●



## Tous pour un...

●●● Ann Montreuil

*La communion s'actualise au quotidien, autrement;  
une invitation à faire corps pour traverser cette période trouble.*

La devise des trois mousquetaires s'actualise en cette période de pandémie.



Chacun s'est senti interpellé ou bousculé par le défi du moment d'autant plus qu'il semble s'étirer et qu'on n'en voit pas la fin prochaine. Nous sommes tous responsables, de façon très tangible, du bien-être commun. La protection de chacun et à plus forte raison du plus vulnérable illustre plus que jamais notre interdépendance et jusqu'à quel point le comportement de l'un influe sur la vie de plusieurs.

Il aurait été sécurisant au premier abord que les églises fussent ouvertes largement pour s'y réfugier ou y trouver réconfort.

Cela a pour plusieurs contribué à creuser une soif qu'on ignore parfois lorsqu'on est près d'un puit. Des initiatives nouvelles ont été créées, mais surtout nous avons reçu une invitation, toute personnelle, à reconnaître et

visiter le temple que l'on porte au plus profond de soi. Ce lieu a accueilli nos peurs, nos fragilités parfois universelles de même que notre espérance en des jours meilleurs.

Ceci fut l'opportunité aussi de reconnaître le privilège que nous avons de nous retrouver autour de l'autel pour communier, mais qu'il y a lieu d'actualiser à travers le manque, une communion nouvelle, quotidienne et vivante, en cherchant à s'unir à l'Autre par le regard, l'attention, le dévouement offerts et accueillis.

Faire un dans l'adversité, faire corps ensemble malgré l'essoufflement qui parfois oppresse mais aussi à cause de celui-ci nous gardera collectivement plus forts. Si l'un baisse la lanterne de l'espoir, l'autre peut la relayer et éclairer le chemin à suivre.

Si nous avons l'impression de traverser une mer trouble, cela nous offre possiblement l'occasion d'apprendre à naviguer ensemble, car d'autres défis qui relèvent du bien-être commun se profilent dans un avenir prochain dont celui de l'environnement, s'il faut en mentionner un.

Ayant une occasion d'établir des priorités collectives qui dépassent le consumérisme à outrance, ayant vu nos gouvernements capables de donner des coups de barre inimaginables il y a à peine quelques mois, reconnaissant la valeur de l'apport de chacun pour relever des défis de taille, nous saurons mieux faire UN pour le bien-être de tous.

Tous pour un pour découvrir l'UN en tous. ●



## LE grand pillage de Noël 2020

●●● Monique Lortie

**Dans ce temps de Noël, soyons bons prophètes, levons résolument les couleurs de la joie et de l'amitié, en dépit de l'interdiction formelle de rassembler les familles et d'aller, le cœur joyeux, à la messe de minuit dans une église remplie de bougies allumées, de croyants émus et même de non-croyants nostalgiques.**

À peine nous sommes-nous habitués à ne plus avoir de Noëls blancs, à peine leur a-t-on dit que le Père Noël n'existe pas, à peine nos raisons pratiques pusillanimes ont-elles réussi à dissoudre l'esprit de Noël chrétien, que voilà autre chose : l'interdiction annoncée par nos dirigeants politiques, pragmatiques à l'infini, de rassembler les familles et leurs joyeuses bandes d'enfants autour d'un sapin qui-sent-bon, et d'une table à rallonge toute colorée de victuailles gourmandes. Interdit. Et autre chose encore : interdiction formelle de s'embrasser cette année à Noël, de traverser la nuit froide pour aller, le cœur joyeux, à la messe de minuit dans une église remplie de bougies allumées, de croyants émus et même de non-croyants nostalgiques. Trinquer un bon coup, rire et même pleurer entre amis; interdit. Le Noël de cette année aura été délesté de sa tradition et de son sens. Quel sans-cœur a imaginé pareil pillage ?

Je dis « pillage » ici au sens le plus fort que l'on puisse ressentir : car Noël au-delà des rassemblements, du folklore, des rites, et parce que, comme dit le mythe, nous *participons au lot divin*<sup>1</sup>, n'est-il pas notre identité profondément humaine ? Pillée donc notre identité en ce Noël 2020.

Dans ce temps de Noël, où chacune et chacun cherchent des signes de chaleur et d'humanité, soyons attentifs, nous, à ne pas afficher sur nos visages ce que les anciens appelaient une humeur chagrine. Soyons bons prophètes, levons résolument

les couleurs de la joie et de l'amitié. Vous verrez, il n'en coûte pas un sou : nous les humains, faisons par nature grande attention aux signes, c'est encore notre participation au lot divin qui nous y détermine. Des signes de joie que l'on envoie disposent à la joie même celle ou celui qui les envoie, dit le philosophe. Tandis que par imitation, ces signes se répercutent sans fin...

Ainsi, ce temps de Noël 2020 nous sera bon qu'on le veuille ou pas. Mais si nous le voulons, alors les Fêtes seront vraiment une fête pour tous. Si, par-dessus le marché, nous prenons comme résolution du Jour de l'An de ne jamais, nous, au cours des mois à venir, lancer de signe empoisonné qui puisse diminuer la joie de quelqu'un, alors nous deviendrons solides contre les petites frustrations quotidiennes lesquelles, un jour à la fois, ne sont rien mais dont le récit répété inlassablement fait pourtant quelque chose.

Le philosophe ajouterait : « Par ce bonheur en espoir, vous serez heureux tout de suite. »

Et puis, lire. Lire Alain, *Propos sur le bonheur*; Daudet, *Les lettres de mon moulin*; Homère, *l'Odyssée*; *L'Ancien Testament* en entier; les *Œuvres morales* de Plutarque; les *Écrits pour lui-même* de Marc Aurèle; les *Fables* de La Fontaine; et, pourquoi pas, les *Contes* de Shakespeare, un beau livre des éditions Les Belles Lettres. Lire! ●



*Je vous souhaite un bon et surtout joyeux Temps des Fêtes!*

1. Définition de Lot Divin à venir.



## Alliance Laïcs-Religieux de l'Assomption

●●● Jocelyne Michaud, laïque assomptionniste

**À l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des Augustins de l'Assomption, un rêve habitait les Alliances laïques/laïcs-religieux : organiser une rencontre des Alliances d'Amérique du Nord (de la province nord-américaine – qui comprend des membres venant du Mexique, du Canada, des États-Unis et des Philippines), en présence. La COVID-19 a tout bousculé même si la rencontre en présentiel posait des défis logistiques et financiers importants.**

Alors, je me réjouissais de cette rencontre sur ZOOM, planifiée pour le 14 novembre 2020. Après une semaine très chargée, je me suis jointe à la rencontre et j'ai commencé à regarder chaque personne avec son nom, en me disant au moins, je mets un visage sur le nom. Trente personnes ont participé à cette réunion pour discuter du sujet de la mission en contexte de pandémie.

Après les mots de bienvenue, le Supérieur général des Assomptionnistes, le Père Benoît Grière s'adressait à nous, en français, dans une vidéo préenregistrée. Comment être disciple de Jésus-Christ aujourd'hui ? Le Père Grière a souligné la nécessité d'être attentif à la poursuite du bien commun tout en s'occupant des besoins des pauvres et des délaissés d'entre nous. Dans ce monde qui peut nous paraître hostile, comment rendre témoignage ? Être disciple en étant passionné dans ce monde tel qu'il est aujourd'hui, je m'engage pour la justice, la paix, l'amour, ce qui est très différent d'un engagement partisan.

Mon engagement est nourri par l'intimité avec Dieu, en lisant la Parole de Dieu, aussi par l'oraison et la prière silencieuse. En fait pour être ouvrière/ouvrier du Royaume, je dois vivre une expérience spirituelle dans ma vie intérieure avec Dieu, dans ma relation avec les autres et que cela transparaisse dans toutes les sphères de ma vie. En fait, je dois répondre à l'appel intérieur qui m'invite à m'engager aujourd'hui.

En deuxième lieu, le Supérieur provincial, le Père Dennis Gallagher nous a rappelé que si ma vie c'est le Christ, je suis disciple, apôtre, missionnaire.





Sa réflexion précisait également qui était le disciple intentionnel – disciple modelé sur la passion, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Cela doit transparaître que je suis chrétienne, chrétien, cela ne résulte pas d'un choix éthique, mais ma façon d'être devrait contribuer à changer la société, à accompagner les personnes selon leurs besoins.

Après ces deux interventions substantielles, les participant.e.s se sont subdivisé.e.s en petits groupes pour discuter des questions locales relatives aux défis uniques – et aux occasions favorables – qui se présentent à l'Église dans ce contexte de pandémie. Les groupes ont été formés, principalement en fonction de la langue. Deux groupes

ont été créés pour l'anglais, un seul groupe pour le français malgré la plus grande participation et un autre pour l'espagnol. J'avais accepté de me joindre à ce dernier groupe.

Enfin, un résumé de la discussion de chaque groupe a été partagé avec toutes/tous les participant.e.s présent.e.s.

Ce qui m'habite suite à cette rencontre : « Nous avons du chemin à faire pour connaître et comprendre ce que vivent les membres des Alliances locales mais toutes/tous travaillent à faire un pas de plus comme disciples et à garder la flamme de la foi allumée, un long chemin à parcourir mais nous y sommes engagé.e.s. » ●

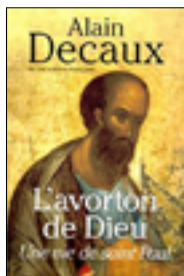


LOGO DU 175<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE  
DES AUGUSTINES DE L'ASSOMPTION

## Prière pour l'année jubilaire

Il y a une chose que nous te demandons, ô Seigneur :  
pour les semaines et les mois à venir,  
laisse-nous une fois de plus être captivés par la beauté de ton regard.  
Que cette expérience réveille en nous une joie qui ne s'estompe jamais  
et une ferme espérance dans ton amour sans mesure.  
Allume en nous le feu pour proclamer  
ta Bonne Nouvelle dans le monde d'aujourd'hui  
et partager avec celles et ceux qui nous sont confié(e)s  
la puissance salvatrice de ta grâce.  
En communion avec le Père Emmanuel d'Alzon,  
nous te demandons d'entendre les prières  
que nous te présentons par Jésus-Christ ton Fils et notre Seigneur.

Amen.



ALAIN DECAUX

**L'avorton de Dieu :  
Une vie de saint Paul**

Desclée de Brouwer, 321 pages

Quelle merveilleuse façon de connaître les débuts du christianisme. Alain Decaux nous entraîne sur les pas de Saul, devenu Paul. Immense personnage de l'église primitive, malgré sa petite taille, ce nouvel apôtre nous fait vivre et revivre la résurrection de Jésus.

Alain Decaux nous fait cheminer sur des milliers et des milliers de kilomètres que Paul a parcourus à des températures frôlant parfois les 50° Celsius. Parmi les nombreuses œuvres consultées, il s'inspire de Luc, auteur des Actes des apôtres, pour décrire les victoires, les combats, les épreuves de Paul qui fut lapidé, flagellé, emprisonné, enchaîné mais surtout aimé des nouveaux croyants. Toujours Paul se relève, se rend dans les synagogues pour enseigner la foi au Christ ressuscité. Le récit de l'historien Decaux est tellement intense que l'on oublie presque les débuts de Paul complice des bourreaux d'Étienne et des persécuteurs des chrétiens.

Rejeté par les juifs, Paul enseigne aux païens. Et les juifs chrétiens le lui reprochent, Paul doit les combattre. Les craignants-Dieu sont alors nombreux à fréquenter les synagogues pour entendre Paul prêcher le règne de Dieu en révélant l'existence de son Fils sur terre.

Très méticuleux, Alain Decaux saisit la portée de l'enseignement de Paul qui insiste sur la justice de Dieu par la foi. « *En substituant la foi à la loi comme source de salut, c'est à une révolution que Paul invite le genre humain* » affirme l'auteur. Au cours de sa vie, Paul combattra les judaïsants, convertis au christianisme mais restés fidèles à la loi hébraïque. On comprend alors que la question de la circoncision, qui sépare les deux groupes, n'a pas été réglée par le concile de Jérusalem.

Se référant constamment aux lettres de l'apôtre adressées aux Corinthiens, aux Galates, aux Colossiens, aux Thessaloniens, Alain Decaux nous insuffle un désir impérieux de lire et relire les épîtres de Paul.

À Éphèse, Paul écrira son épître aux Romains qu'Alain Decaux proclame comme « *l'indiscutable monument de sa correspondance* ». L'historien considère cette épître comme « *le testament de Paul (qui) n'est nullement une vue de l'esprit : des textes de cette dimension, il n'en écrira plus jamais* ».

Son dernier passage à Jérusalem se terminera en prison d'où il partira pour Rome afin d'y être jugé par l'empereur Néron. Mais c'est enchaîné parmi d'autres qu'il marchera, à 53 ans, de Brindisi à Rome, 250 kilomètres, sous la garde des centurions. Pendant ce temps, l'apôtre Jacques sera lapidé à Jérusalem. Ce qui fait dire à l'auteur que la vie de Paul se déroulera entre deux lapidations celle d'Étienne et celle de Jacques.

Selon les Actes de Paul, que l'auteur présente à la fin de son livre, Paul sera, avec l'apôtre Pierre, martyr sous Néron presque au même moment. Pierre sur la croix et Paul décapité. Ces deux exécutions auraient eu lieu au lendemain de l'incendie de Rome. Paul aurait été inculpé comme fauteur de nouveautés inquiétantes.

Grand merci à Alain Decaux de nous permettre de suivre le parcours exceptionnel de celui qui, sur la route de Damas, reçut de Dieu la mission qui lui valut le titre d'avorton de Dieu, treizième apôtre de Jésus. ●

LIVRES EN VEDETTE



PAPE FRANÇOIS

**Fratelli tutti**

Médiaspaul, 216 pages

ISBN : 9782897603014

8,95 \$

ÉDOUARD SHATOV  
**Un pèlerin russe au XXI<sup>e</sup> siècle**  
Médiaspaul, 168 pages  
ISBN : 9782897602888  
24,95 \$



MARC PELCHAT

**Accueillir la vie d'après**

Médiaspaul, 108 pages

ISBN : 9782897602925

18,95 \$

BONNE LECTURE !



# Fermeture de la librairie du Montmartre

●●● Chantal Rouette

Chers (es) amis(es) du Montmartre,

Comme vous le savez sans doute, la librairie du Montmartre a cessé ses activités après plus de 12 ans de services à la communauté. Ce fut une belle aventure!

En tant que responsable de la librairie, je tiens à souligner la généreuse contribution de chaque membre de notre équipe, de tous les bénévoles qui ont réussi par leur disponibilité, leur créativité et leur ouverture d'esprit, à faire de notre librairie une référence en matière de nourriture spirituelle et culturelle. Je les remercie de tout cœur.

Je remercie également les religieux Assomptionnistes pour la confiance dont ils nous ont toujours témoignée. Durant toutes ces années, ils nous ont permis d'aller de l'avant avec

nos projets de sorte qu'ensemble, toutes et tous, nous avons pu mettre nos compétences au service de la clientèle, soit à la librairie, lors des conférences organisées par le Montmartre, des soirées de l'Association de Compostelle à Québec, etc.

Quand le Seigneur ferme une porte, ailleurs, il en ouvre une autre! Aussi, ce fut une grande joie d'apprendre que la Librairie Médiapaul, autrefois dans les locaux des Services diocésains, a choisi de venir s'installer au Montmartre. Madame Marie-Emmanuel Sigier, dont la réputation n'est plus à faire, occupe déjà ses nouveaux locaux depuis le 8 septembre 2020. Nous lui souhaitons de longues années de bonheur et de prospérité au Centre Culture et Foi du Montmartre. ●

## • REMERCIEMENTS •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette publication : Marcel Poirier, Céline Lebigot, Chantal Rouette, Guy Bedard, Patrice Garant, Ann Montreuil, Monique Lortie, Armelle-Myriane et Ulrich, Monica Popescu, Jocelyne Michaud et Michèle Castonguay.

## • NOUS JOINDRE •

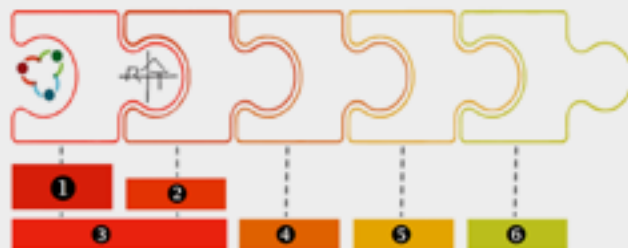
Vous avez des questions, des commentaires, des suggestions à propos de ce bulletin? N'hésitez pas à nous joindre.

@ [jkanyama75@gmail.com](mailto:jkanyama75@gmail.com)

☎ 418 681-7357

## LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- ❶ Communauté du Sanctuaire: comprend aujourd'hui cinq religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- ❷ Laïcs: hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause: l'avènement du Règne de Dieu.
- ❸ Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance laïcs-religieux.
- ❹ Les Amis et Amies du Montmartre: personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- ❺ Le Sanctuaire: lieu de prières.
- ❻ Le Centre Culture et Foi: lieu de rencontre et de formation.